



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von E. Roche an Adolf Erman

Roche, E.

Fribourg, 29.04.1912

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-99035](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-99035)

Fribourg 29 avril 1912

Monsieur le Professeur,

Avant d'entrer en matière
je me permets de me présenter à vous
en qualité de fiancée de M^r Dévaud
et je vous prie de m'excuser si je
prends la liberté de vous écrire.

Ench d'abord, permettez-moi, M^r
le Professeur, de vous remercier bien
vivement de tout l'intérêt et
la sollicitude que vous portez à
M^r Dévaud. Je remercie également
le ^{me} Lerman de la façon toute
maternelle dont elle l'a accueilli
dans votre famille. M^r Dévaud
m'a fait part de vos félicitations

à mon adresse, je vous en exprime
ici mes remerciements. Je serais
heureuse, si les choses s'arrangent
en votre faveur, de passer quelques
mois à Berlin et d'avoir le plaisir
de faire votre connaissance.

Sachant combien M^r Dévaud a d'admira-
tion pour votre science et de cou-
fiance en vous, Monsieur le Professeur,
je voudrais vous demander — et c'est
là le but de ma lettre — de bien
vouloir lui conseiller et même
insister le plus possible auprès
de lui, pour qu'il fasse son examen
à Lyon avant de retourner à
Berlin. M^r Dévaud est de nature
très timide, peu apte à subir
des examens, c'est pourquoi il
recule toujours plus ce moment,

il faut qu'une personne influente
le pousse et, il me semble qu'il
n'écouterait personne mieux que
vous, Monsieur le Professeur,
quelle bonne chose ce sera pour
lui et pour moi aussi quand
le souci de cet examen sera passé.
J'ose espérer que vous accueillerez
ma demande et me rendrez ce
service en vue de notre bonheur
futur. Je désire que mon fiancé
ignore toujours la démarche que
je fais auprès de vous, j'ose donc
vous demander d'en garder le plus
stricte silence et de détruire cette
lettre.

Je ne veux pas terminer sans
vous remercier spécialement encore,
Monsieur le Professeur, de votre

amabilité de vouloir écrire direc-
tement à M^r Python, je ne doute
pas que votre message ne produise
sur lui la meilleure impression

Je n'attends pas de réponse à ma
lettre car je sais combien vous êtes
occupé, pardonnez-moi, Monsieur
le Professeur, de vous demander
un peu de temps pour en faire
la lecture.

Veillez agréer, Monsieur le
Professeur, l'expression de mes
sentiments reconnaissants et
de ma haute considération que
je vous prie de transmettre à
M^{me} Erman

L. Rody